

*[envoyé à des chercheurs]*

Le prochain séminaire EIDER (Economie, Institutions et Développement des Espaces Ruraux) organisé par l'UMR Territoires aura lieu le jeudi 21 juin à 10h30.

Ghenima Amer viendra nous présenter ses travaux sur l'analyse des conditions de sécurisation de l'approvisionnement en biomasse-bois **d'une bioraffinerie dans le Massif central**.

Le séminaire aura lieu à l'IRSTEA, [9 avenue Blaise Pascal](#), 63178 Aubière en salle Guery. Ghenima Amer est doctorante à l'IRSTEA :

« Ma thèse s'inscrit dans le cadre d'un projet de mise en place d'une bioraffinerie de 2eme génération dans le département de l'**Allier** afin de produire 100 000 t d'éthanol par an. Avec une telle capacité, le volume de biomasse-bois nécessaire serait de l'ordre de 300 000 t par an, très supérieur à celui d'unités traditionnelles comme les chaufferies collectives. La présence de la ressource brute en forêt est une condition favorable mais non suffisante pour assurer l'approvisionnement de la bioraffinerie ; plusieurs autres facteurs entrent en jeu.

Le facteur le plus connu est la difficulté à mobiliser la ressource de la forêt française malgré son abondance (16 millions d'hectares de forêt en métropole, et une augmentation du capital sur pied d'environ 40 millions de m<sup>3</sup> par an).

Le deuxième facteur tient aux interdépendances entre les usages au sein de la filière-bois (usage complémentaire, usages concurrents): la première transformation du bois d'œuvre par les scieries génère des produits connexes (plaquettes, écorces, sciures, broyats...) qui seront partagés par la bioraffinerie, l'usage industriel (panneaux, pâte à papier) et l'usage énergétique (production de chaleur, d'électricité et de biocarburants).

La scierie représente donc un maillon clé de la filière-bois mais son activité est fortement impactée par l'amont (offre de bois, coût de l'exploitation forestière) et par l'aval (demande des industries de deuxième transformation, notamment dans secteur du bâtiment) de la filière.

Le dernier facteur, mais non le moins important, est le contexte sociétal qui conditionne les activités de l'exploitation forestière et l'activité de la bioraffinerie. En effet, l'exploitation forestière doit s'opérer dans le respect des contraintes environnementales et paysagères. Pour sa part, la bioraffinerie doit assurer sa rentabilité tout en prenant en compte ses externalités positives (création d'emplois et dynamisation du territoire, structuration de la filière-bois locale) et négatives (un bilan carbone controversé, impact sur les prix du bois,...).

L'objectif de ma thèse est d'analyser, dans une vision d'ensemble, ces facteurs au sein du bassin d'approvisionnement de la bioraffinerie, puis de déterminer les conditions institutionnelles et de marché en mesure de faire émerger des mécanismes qui permettront de sécuriser l'approvisionnement de la bioraffinerie. Il sera alors nécessaire de bâtir un modèle représentatif de la filière bois-locale qui intègre l'ensemble des facteurs analysés, puis de réaliser des simulations. »

Nous vous attendons nombreux pour ce séminaire.

Restant à votre disposition pour toute précision complémentaire, bien cordialement,

Claire Altazin

Assistante en Gestion Administrative, UMR Territoires, Campus Agronomique

8h-11h30 tous les jours    Tél : 04.73.98.70.37